

Frères et sœurs bien-aimés,

Si vous me permettez un peu d'impertinence, aujourd'hui c'est la fête de l'Absence réelle. Nous célébrons la sainte Résurrection du Christ, et pourtant ni dans l'Évangile de la Vigile, ni dans l'Évangile de la Messe de ce jour, nous n'avons vu, ni entendu, le Ressuscité.

Aujourd'hui, nous sommes invités à suivre, en courant, les disciples de Jésus dans leurs allées et venues au tombeau. La pierre roulée, le tombeau vide du corps de Jésus, « *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* » (Jn 20, 6-7), constituent des indices qui nous montrent que la Résurrection est un événement réel qui a eu des manifestations historiques. Tout ceci aurait pu s'expliquer autrement que par une éventuelle résurrection. Mais, si les évangiles mentionnent ces signes, c'est parce qu'ils ont été pour tous un signe essentiel. Pour arriver à la Foi en la Résurrection de Jésus, comme sainte Marie-Madeleine et saint Jean, il nous faut constater dans l'état du sépulcre vide que l'absence du corps de Jésus n'a pas pu être une œuvre humaine.

Je vais m'y arrêter un instant avec vous (ceux qui me connaissent savent que c'est une de mes marottes). Si Jésus n'est pas ressuscité, c'est donc que quelqu'un a volé son corps. Alors, expliquez-moi comment des voleurs ont pu rouler une grosse pierre bien lourde, sans éveiller le moindre soupçon chez les soldats postés devant le tombeau justement pour éviter justement un vol du corps (Mt 27, 62-66)...

Mais, admettons : les soldats se sont endormis et avaient le sommeil bien lourd. Alors, expliquez-moi un autre fait (et là, je vais massacrer toutes les imageries kitch des tombeaux ouverts, avec un rayon de lumière, une colombe immaculée, et le suaire en vrac comme la couette un ado qui n'a pas fait son lit !). Le soir de sa mort, le corps de Jésus a été déposé dans un linceul, un long drap passant dessus et dessous, attaché au niveau des chevilles, de la taille et du cou. Et, à l'intérieur de ce "paquet", il y a un suaire qui entoure le visage de Jésus, noué sur la tête, censé tenir fermée la mâchoire du défunt. Un voleur, obligé d'agir dans la hâte (il ne faudrait pas que les soldats se réveillent), aurait soit volé le corps tout enveloppé, soit – si le voleur est un peu bêta – dénoué le linceul pour ne prendre que le corps, laissant gésir le linceul et le suaire par terre, en vrac (cf. les images kitch évoquées ci-dessus).

Or, le disciple bien-aimé constate ce fait – un fait tellement essentiel qu'il achève son témoignage par « *Il vit, et il crut* » (Jn 20, 8). Saint Jean témoigne qu'il a vu « *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* » (Jn 20, 6-7). Autrement dit, le long drap qui enveloppait le corps, dessus et dessous, est resté là à plat, mais le tissu qui avait entouré la tête de Jésus, lui, est resté à sa place, à l'intérieur du drap, et non pas posé à plat ou à part. En fait, tout est resté en place, comme au soir du Vendredi Saint, sauf le corps !

La Résurrection est bel et bien un événement réel qui a eu des manifestations historiques. Ces éléments constatables, bien que nécessaires, ne suffisent pas. La Résurrection est un événement à la fois historique et transcendant. Pendant la Vigile pascale, dans le chant de l'*Exultet*, nous entendions : "Ô Nuit de vrai bonheur, qui seule mérita de connaître le temps et l'heure où le Christ a surgi du séjour des morts !". Personne n'a vu la Résurrection. Alors, bien que parler de la Résurrection prépare nos cœurs à la Foi, rien ne saurait remplacer la rencontre personnelle avec le Ressuscité. Frères et sœurs bien-aimés, renouvelés dans la grâce du Baptême, en cette Pâques, courons, nous aussi, à la suite du Ressuscité. Recherchons sans cesse sa présence (dans les sacrements, dans Sa Parole, dans Son Église) pour vivre un vrai compagnonnage, mangeant le Pain de l'Eucharistie, c'est-à-dire son Corps ressuscité, pour vivre de sa vie, dès aujourd'hui, la vie éternelle, dans la gloire des enfants de Dieu.

Amen.